

La Presse Plus, 8 décembre 2017, page A7

Un sombre bilan de la réforme

ISABELLE HACHEY
LA PRESSE



« Gâchis », « échec », « démobilisation ». Qu'ils soient médecins, infirmières ou gestionnaires, les représentants des acteurs du réseau de la santé interviewés dans le cadre de notre reportage dressent un bilan très négatif de la réforme imposée d'une main de fer par le ministre Gaëtan Barrette. Voici ce qu'ils avaient à dire.

« Pour faire une réforme aussi majeure, il faut un investissement pour soutenir le changement. Le ministre n'a pas mis les sous nécessaires. Et son équipe ministérielle a été tellement déstabilisée par la force avec laquelle il a dit : "C'est ça que je veux" ... qu'elle l'a fait. Elle se retrouve avec un gros gâchis entre les mains. »

— Normand Rinfret, ancien président directeur général du Centre universitaire de santé McGill

« Les gestionnaires ont perdu la latitude pour prendre des décisions. Tout arrive bien organisé du Ministère. Il y a une perte de sens. Dans une même journée, un gestionnaire peut se faire demander de couper des milliers de dollars dans son service... et de diminuer sa liste d'attente. C'est difficile de concilier ces deux consignes. »

— Chantal Marchand, présidente-directrice générale de l'Association des gestionnaires des établissements de santé et des services sociaux

« Au Québec, les gens sont habitués à travailler en se consultant. Ce n'est pas un milieu parfait, mais c'est un milieu qui travaille en collaboration plus que sous les diktats. Le top-down, c'est aux antipodes de tout ce qu'on nous enseigne dans les écoles de gestion de la planète. On a dit au ministre : "Vous n'arriverez pas à vos fins à coups de lois et de menaces." »

— Carole Trempe, directrice générale de l'Association des cadres supérieurs de la santé et des services sociaux

« Sur le terrain, les gens n'ont pas la satisfaction du travail accompli. La démobilisation a un impact : l'absentéisme dans le réseau coûte 1 milliard par année. Le seul qui nie ces données, c'est le ministre en haut de sa tour. On peut bien dire que nous sommes une organisation syndicale, mais les gestionnaires et les chercheurs décrient aussi la réforme. »

— Guy Laurion, vice-président de la Fédération de la santé et des services sociaux

« La réforme Barrette est un échec. Elle a créé le chaos dans le réseau de la santé. La grosseur des territoires des CISSS et des CIUSSS occasionne bien des maux de tête aux professionnelles en soins et aux patients. Elle n'a pas permis d'améliorer la qualité et la sécurité des soins, bien au contraire. C'est une réforme conçue pour le ministre, pas pour les patients. »

— Nancy Bédard, présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec

« L'une des cibles du ministre de la Santé, c'est que 85 % des citoyens soient inscrits auprès d'un médecin de famille. Cette cible ne vaut pas grand-chose : ce n'est pas parce que vous êtes inscrit et que votre médecin a obtenu un boni pour vous prendre en charge que vous pouvez le voir quand vous en avez besoin. Sur le terrain, on n'a rien réglé. »

— Paul Brunet, porte-parole du Conseil pour la protection des malades

« On n'a jamais vu nos gens dans un tel état de détresse. C'est majeur. Certains d'entre eux ont été rencontrés pour se faire dire d'arrêter de dénoncer des situations, sous prétexte qu'ils allaient alarmer la population, alors qu'on pense que c'est notre rôle de sensibiliser la population au fait que ce qu'on est en train de faire, c'est de démolir notre réseau. »

– **Carolle Dubé**, présidente de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux

« J'aimerais que les C.A. soient des vrais C.A. Qu'ils soient imputables, mais qu'ils décident quelque chose. Sinon, qu'est-ce qu'on fait là ? Est-on un mal nécessaire ? On oublie la mission : desservir les meilleurs soins de santé à la population. On ne peut pas être là que pour faire du rubber stamping. »

– **Claude Morin**, président du conseil d'administration du centre intégré de santé et des services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

« Il y a parfois des propos cinglants par rapport à la profession médicale. Le système de santé est basé sur des humains. Ce sont des humains qui soignent des humains. Avoir à naviguer dans ce climat, ce n'est pas idéal. Je ne suis pas sûr que cela permette d'obtenir les meilleurs résultats, bien au contraire. »

– **Louis Godin**, président de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec